

9 octobre 2016
28^{ème} dimanche ordinaire
Année C



Jésus, l'Ami toujours présent

« Je n'ai plus de mémoire », « je ne me souviens plus » : naguère on entendait ces phrases sortant de la bouche des anciens. Et voilà que des générations plus jeunes se plaignent de leur absence de mémoire. Sans doute parce que les informations reçues sont devenues trop nombreuses...

On dit qu'on se souvient plus facilement des méchancetés injustes que des bienfaits reçus. Même quand il s'agit d'une guérison merveilleuse, comme au temps de Jésus...

Aujourd'hui, l'apôtre Paul demande à chacun de nous : « Souviens-toi de Jésus-Christ. » Conseil qui n'est pas inutile ! Il nous arrive de parler de l'Eglise, de ce qui nous convient et plus souvent de ce qui « ne nous va pas », en oubliant Celui qui est à l'origine de notre foi. Jésus est celui à qui nous faisons confiance, au-delà du curé, de l'évêque ou du pape...

Encore faut-il mieux le connaître ce Jésus de Nazareth, devenu le rassembleur de toute l'humanité. Il n'est pas ce cadavre sur nos croix, il n'est pas celui qui s'éloignerait dans le temps, au fil des années. Il est ce Vivant, tout proche de chacun présent en nous par son Esprit, par son Pain reçu. Il est cet Ami auquel nous pouvons dire : « Je pense à toi. » Et ce serait en même temps lui dire : « Reviens vite ! »

1ère lecture : « Naaman retourna chez l'homme de Dieu et déclara : Il n'y a pas d'autre Dieu que celui d'Israël » (2 R 5, 14-17)

Lecture du deuxième livre des Rois

En ces jours-là, le général syrien Naaman, qui était lépreux, descendit jusqu'au Jourdain et s'y plongea sept fois, pour obéir à la parole d'Élisée, l'homme de Dieu ; alors sa chair redevint semblable à celle d'un petit enfant : il était purifié ! Il retourna chez l'homme de Dieu avec toute son escorte ; il entra, se présenta devant lui et déclara : « Désormais, je le sais : il n'y a pas d'autre Dieu, sur toute la terre, que celui d'Israël ! Je t'en prie, accepte un présent de ton serviteur. » Mais Élisée répondit : « Par la vie du Seigneur que je sers, je n'accepterai rien. » Naaman le pressa d'accepter, mais il refusa.

Naaman dit alors : « Puisque c'est ainsi, permets que ton serviteur emporte de la terre de ce pays autant que deux mulets peuvent en transporter, car je ne veux plus offrir ni holocauste ni sacrifice à d'autres dieux qu'au Seigneur Dieu d'Israël. »

– Parole du Seigneur.

Psaume : Ps 97 (98), 1, 2-3ab,3cd-4

R/ **Le Seigneur a fait connaître sa victoire
et révélé sa justice aux nations.**

Chantez au Seigneur un chant nouveau,
car il a fait des merveilles ;
par son bras très saint, par sa main puissante,
il s'est assuré la victoire.

Le Seigneur a fait connaître sa victoire
et révélé sa justice aux nations ;
il s'est rappelé sa fidélité, son amour,
en faveur de la maison d'Israël.

La terre tout entière a vu
la victoire de notre Dieu.

Acclamez le Seigneur, terre entière,
sonnez, chantez, jouez !

2ème lecture : « Si nous supportons l'épreuve, avec lui nous régnerons » (2 Tm 2, 8-13)



Lecture de la deuxième lettre de saint Paul apôtre à Timothée

Bien-aimé, souviens-toi de Jésus Christ, ressuscité d'entre les morts, le descendant de David : voilà mon évangile. C'est pour lui que j'endure la souffrance, jusqu'à être enchaîné comme un malfaiteur. Mais on n'enchaîne pas la parole de Dieu ! C'est pourquoi je supporte tout pour ceux que Dieu a choisis, afin qu'ils obtiennent, eux aussi, le salut qui est dans le Christ Jésus, avec la gloire éternelle.

Voici une parole digne de foi : Si nous sommes morts avec lui, avec lui nous vivrons. Si nous supportons l'épreuve, avec lui nous règnerons. Si nous le rejetons, lui aussi nous rejettera. Si nous manquons de foi, lui reste fidèle à sa parole, car il ne peut se rejeter lui-même.

– Parole du Seigneur.

Evangile : « Il ne s'est trouvé parmi eux que cet étranger pour revenir sur ses pas et rendre gloire à Dieu ! » (Lc 17, 11-19)

Acclamation : Alléluia. Alléluia. Rendez grâce à Dieu en toute circonstance : c'est la volonté de Dieu à votre égard dans le Christ Jésus. ; Alléluia.

Évangile de Jésus Christ selon saint Luc

En ce temps-là, Jésus, marchant vers Jérusalem, traversait la région située entre la Samarie et la Galilée. Comme il entrait dans un village, dix lépreux vinrent à sa rencontre. Ils s'arrêtèrent à distance et lui crièrent : « Jésus, maître, prends pitié de nous. » À cette vue, Jésus leur dit : « Allez vous montrer aux prêtres. » En cours de route, ils furent purifiés.

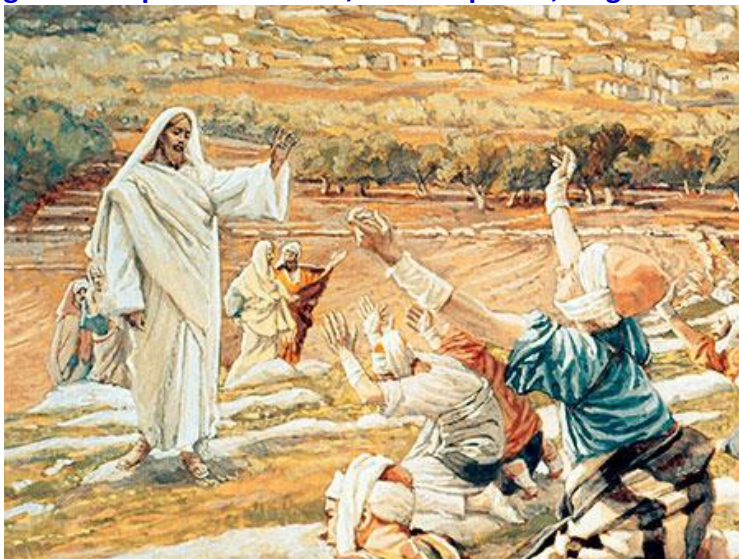
L'un d'eux, voyant qu'il était guéri, revint sur ses pas, en glorifiant Dieu à pleine voix. Il se jeta face contre terre aux pieds de Jésus en lui rendant grâce. Or, c'était un Samaritain. Alors Jésus prit la parole en disant : « Tous les dix n'ont-ils pas été purifiés ? Les neuf autres, où sont-ils ? Il ne s'est trouvé parmi eux que cet étranger pour revenir sur ses pas et rendre gloire à Dieu ! » Jésus lui dit : « Relève-toi et va : ta foi t'a sauvé. »

– Acclamons la Parole de Dieu.

Prière universelle

- **Pour tous les exclus de nos sociétés, ceux qui crient mais que personne n'entend, nous te prions, Seigneur.**

- Pour les malades, dans leur corps et dans leur esprit, ceux qui cherchent en vain l'apaisement, nous te prions, Seigneur.
- Pour les missionnaires et tous ceux qui prennent des risques pour annoncer l'Évangile, nous te prions, Seigneur.
- Pour les témoins cachés de ta Parole, qui parlent de toi à travers les gestes simples de l'amour, nous te prions, Seigneur.



« Savons-nous dire merci ? »

- Ce n'est pas toujours facile de dire merci. Et je n'aime pas du tout quand mes parents me reprennent en me disant : « Ca t'écorcherait la bouche de dire merci ? »
- En somme, tu ne dis pas merci parce que tu ne sais pas comment le dire, ce merci. Tu en es empêtré. Peut-être parce qu'il ne correspondrait à rien de profond, et que tu dirais merci juste parce que la politesse l'exige ?
- Non, pas forcément. Mais ça me gêne de dire merci, je préfère sourire par exemple.
- L'essentiel, c'est d'exprimer sa gratitude à celui qui vous fait du bien, d'une manière ou d'une autre. De rendre grâces, en somme. C'est une attitude bonne, et il est normal que tes parents y veillent.
- Je le comprends bien.
- Avec Dieu, tu sais, c'est pareil : il faut apprendre à lui dire merci.
- J'aime bien pour cela les chants que nous chantons, quand nous disons à Dieu notre joie pour tout ce qu'il a fait pour nous.
- C'est ce qu'on appelle un chant d'action de grâces.

